

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-820-Elle-est-pas-belle-l-histoire.html>



I.D n° 820 : Elle est pas belle l'histoire ?

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 17 mai 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Michel, Leïla, de **Grégoire Cabanne** - dans la collection *Inventions*, des éditions [M.F](#) - nous entraîne hors des sentiers battus, c'est sa première et évidente vertu. Une seconde est la simplicité apparente des poèmes, tant qu'on ne se laisse pas influencer par la longue note explicative que l'auteur, à l'instar de certains artistes conceptuels, a cru bon d'accoler en troisième partie du livre, ou qu'on ne se pose pas la question du sens. Car il est légitime, au moins dans un premier temps, de se laisser séduire par l'évidence de cette poésie minimaliste, qui déploie sa verticalité en des vers maigres selon un dispositif simple, constitué de trois tercets qui se font fréquemment écho l'un l'autre.

Les titres des chapitres de *Michel, Leïla*, qui forme la première partie (suivie sur le même mode d'écriture de *Pain Blanc, Pain Noir*) explicitent les différentes étapes ou épisodes de la narration : de *Il* puis *Elle*, en passant successivement par *Toi pour lui, Elle pour toi, Vous*, on en arrive à *Eux*, conclusion somme toute attendue de deux trajectoires tendant vers le point de leur rencontre.

Absorbés
pareillement
l'un à l'autre

Ils s'oublient
l'un dans
l'autre

Elle est
pas belle
l'histoire

*

Et ils se marièrent
et n'eurent qu'autant
d'enfants...

Comme on peut ici en juger, on ne sous-estimera pas la dimension ironique, voire parodique, de ce livre, y compris dans la partie la plus raisonneuse de l'ensemble. Et sans doute le *micropoème* précédemment cité qui conclut la première partie, est-il moins énigmatique que la majorité d'entre eux. Il en suit toutefois la forme et leurs règles communes, énonçant dans chacun des tercets de courtes propositions grammaticalement correctes, générées à partir d'un pronom sujet. Si bien que théorisant sa pratique et ses visées en postface, dans ce langage grammatico-philosophique qui a tant fleuri au temps du structuralisme, Grégoire Cabanne en vient à évoquer *la pronomalité de l'être*, - intuition source de ce travail, précise-t-il. (Les deux prénoms en titre du livre ne contredisent-ils pas la généralité du propos ?). On y rappelle que *La polysémie est l'essence de la poésie*, et il est justement observé que *le pronom* est par excellence *poétique* en ce qu'il est *d'emblée polysémique*. Extrait de *Il*, un autre exemple de poème, quasiment au hasard :

Il
ne sait pas très bien où
il va

Il ne sait pas
très bien
où il est

Il mène
sa barque
de tous côtés

On ne négligera pas une autre ambition pour cette écriture : *le refus du lyrisme*, selon les propres indications de l'auteur. Toutefois, lecture menée à son terme, j'hésite à adopter ce point de vue : je lui accorderais plutôt le mérite de réinventer le lyrisme par d'autres voies, dans la lignée d'un Philippe Jaffaux, par exemple.

Post-scriptum :

Repères : Grégoire Cabanne : [Michel, Leïla](#) (Lui, Elle, Toi). Coll. Invention. Editions MF (Les Douches - 5 rue Legouvé - 75010 Paris). 220 p. 15Euros.